

« Une parcelle pour réconcilier agriculture et société »

Le dernier hectare de vigne d'Angers est désormais géré par la toute nouvelle association Vigne en ville Angers (VeVa). Le point avec Sébastien Couvreur et David Lafond, président et trésorier.

Comment est née l'association VeVa ?

Sébastien Couvreur : « Cette vigne a été replantée il y a une dizaine d'années par l'École supérieure d'agriculture d'Angers, qui a décidé de se désengager de l'exploitation. Je trouvais dommage de laisser tomber cette histoire car il y avait un vin sympa que je trouvais dommage de perdre. »

La vigne sera-t-elle gérée de la même manière ?

« Quitte à continuer le projet, autant le continuer sous une forme associative où l'on essaie de faire le lien entre agriculture et société. Nous allons donc inviter les gens à venir travailler sur la vigne, à participer à la production du vin et du raisin et à sa valorisation. »

Quels sont les autres objectifs de l'association ?

« Le deuxième objectif est de faire la production la plus respectueuse possible de l'environnement. Nous allons convertir la vigne au bio et nous avons envie d'expliquer aux gens ce qu'est l'agriculture biologique. Notre troisième objectif est aussi de faire de l'éducation. L'idée est de se servir de cette parcelle agricole en plein centre-ville comme vecteur d'une



Angers, samedi 12 février. Sébastien Couvreur et David Lafond dans la vigne en ville.

réconciliation entre agriculture et société. »

Quelle sera la prochaine cuvée ?

David Lafond : « Pour la moitié sur le plateau, sur une vigne plus vigoureuse, nous ferons un vin pétillant naturel puisque l'on a plus de pro-

duction. Sur la partie en coteaux, où le rendement est plus faible, on va pouvoir faire quelque chose de plus concentré, comme un blanc sec. »

S. C. : « L'objectif n'est pas d'avoir des rendements extraordinaires. On

pense tourner entre 25 et 30 hectolitres en tout, mais ce n'est pas facile à dire. »

Propos recueillis par Mélanie LE BELLER